



Me Jean De Dieu Momo, sous réserve de la publication des résultats officiels, reconnaît qu'il a récolté une véritable déculotté.

Il a perdu partout, même dans son quartier, n'en parlons plus de son département d'origine, la Menoua, supposée pourtant être son fief. Selon les tendances, son parti le Paddec serait dernier dans presque toutes les circonscriptions où il était en compétition.

Dans une sortie sur facebook, l'ancien opposant, devenu ministre dans un régime qu'il pourfendait dévoile sa déception « **Quelle désillusion électorale! Quelle humiliation publique! Quelle perte sèche! Sur près de 66 millions, je ne récupère même pas dix millions! 1% dans le Mfoundi? A peine 4% au Wouri-Est! Les oiseaux se cachent pour mourir. Je vais me cacher où? J'ai pris ma dose** », écrit celui qui disait avoir dépensé 10 millions de francs CFA pour lutter contre le boycott lancé par le MRC.

Par ailleurs, l'avocat-politicien tente de justifier sa défaite dans la menoua par le fait qu'il soutient Paul Biya, le président de la république. Mais en revanche, il ne comprend pas trop ses performances dans les autres circonscriptions « **comment expliquer que ma liste législative du Mfoundi, celle que j'ai faite pour le vivre ensemble et démontrer que le Paddec n'est pas un parti tribal, et qui est composée de cinq femmes titulaires sur sept, toutes autochtones du centre, la seule qui ait respecté le genre à l'envers, ait obtenue 1%?**

Comment expliquer que chez moi à Douala 5e (Ndogbong), mes résultats caracolent à 2% ? », s'est-il interrogé.

« Dois je en déduire qu'il est possible que j'aie confondu moqueries à popularité et m'interroger sur la signification du prix du meilleur ministre de l'année qui m'a été décerné? Les oiseaux se cachent pour mourir et il serait sage d'aller cacher sa honte sous le manteau du silence et de l'effacement. Mais je n'ai pas l'habitude d'abdiquer devant la difficulté. Que faire pour être audible? », a-t-il conclu.